

DÉBAT D'IDÉES / EXERCICE DU JUGEMENT CRITIQUE

Séquence : Obéissance ou Soumission ?

- Dans quelle mesure peut-on parler d'obéissance de l'individu lors de la montée d'un totalitarisme ?
- Dans quelle mesure peut-on penser qu'un individu se mette en situation de soumission lors de la mise en place d'une dictature ?



Compétences en jeu :

=> D1,2,3 – comprendre et s'exprimer à l'oral

- Participer à un débat en exprimant une opinion argumentée en prenant en compte son interlocuteur
- Animer et arbitrer un débat

=> D1 et 5 – Lire

- Lire et comprendre des images fixes et mobiles

Corpus :

- **La vague** de Dennis Gansel
- Extraits du **Discours de la Servitude Volontaire** d'Etienne de La Boétie
- Extrait de **Rhinocéros** de Ionesco
- Extrait de **1984** de Georges Orwell
- Extrait de **Tout doit disparaître** de Mikaël Ollivier (2007)
- Court métrage [This is our world](#) by Steve Cutts

Lecture cursive : « Le maître de cinéma », **Paradis sur mesure**, extrait 2008

Les supports	Les compétences travaillées	Les contenus et attentes
<p>Séance 1) Comprendre les mécanismes du totalitarisme</p> <p>Extraits du Discours de la servitude volontaire d'Etienne de la Boétie. (1576)</p> <p>Citations extraites de Les origines du totalitarisme d'Hannah Arendt. (1951-trad.1972)</p> <p>Tirade finale de Bérenger dans Rhinocéros de Ionesco (1960).</p>	<p>> Lire et comprendre des textes littéraires</p> <p>> Travailler en groupe : collaborer pour répondre à une commande précise.</p>	<p>Travail de groupe :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Lire et comprendre les textes – S'appuyer sur les questions de guidage proposées. 2) Synthétiser les idées essentielles : résumer la pensée des auteurs. 3) Présenter le fruit du travail à l'oral devant le groupe classe.

<p>Séance 2) Débat « Obéissance ou soumission » ?</p> <p>Etienne de la Boétie a écrit : <i>“Le pouvoir ne s'impose que du seul consentement de ceux sur lequel il s'exerce”</i>.</p> <p>Dans quelle mesure partagez-vous la pensée selon laquelle un individu dans un état totalitaire soit dans une situation de soumission ou bien dans une situation d'obéissance ?</p>	<p>=> D1,2,3 – comprendre et s'exprimer à l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> • Participer à un débat en exprimant une opinion argumentée en prenant en compte son interlocuteur • Animer et arbitrer un débat 	<p>Débattre :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Les textes du corpus comme votre réflexion personnelle vous permettront de débattre. 2) Sont évalués votre capacité à vous exprimer à l'oral et votre détermination à convaincre les autres. 3) Vous ne manquerez de respecter les règles de correction adaptées à l'exercice. <p>=> Objectif de la séance : parvenir à une vision partagée sur le sujet du débat.</p>
<p>Séance 3) Analyse filmique</p> <p>Diffusion du film : La Vague de Dennis Ganzel.</p>	<p>> Développer les compétences de lecture d'une œuvre filmique à travers le prisme d'un personnage.</p>	<p>Vous avez choisi un personnage : vous suivez son évolution dans le film en suivant le guide de lecture proposé. Vous serez amené à rédiger une synthèse à partir des notes prises que vous déposerez sur un « tableau collaboratif » (Padlet).</p>
<p>Séance 4) BIG BROTHER VOUS REGARDE – 1984 de Georges Orwell</p>	<p>Langue : Du système des temps du récit au présent au système des temps du récit au passé.</p>	<p>Le texte qui vous est proposé a été falsifié. A vous de rétablir le système des temps du récit au passé pour l'ensemble de l'extrait. Quels temps devez-vous employer ?</p>
<p>Séance 5) L'image : de la propagande à la publicité.</p> <p>Réaliser une affiche publicitaire visant à déclencher un achat chez le consommateur.</p>	<p>EMI : Exploiter l'information, exercer son jugement critique, faire preuve de créativité.</p> <ul style="list-style-type: none"> – Utiliser des outils numériques pour réaliser une infographie. 	<p>Alors que les adeptes de La Vague arborent un logo permettant de les identifier, vous devrez travailler pour créer une affiche publicitaire.</p>

<p><u>Pour ouvrir la réflexion:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Extrait de <i>Tout doit disparaître</i> de Mikaël Ollivier (2007) • Court métrage This is our world by Steve Cutts <p>Lecture cursive : « Le maître de cinéma », Paradis sur mesure, extrait 2008 (en AP)</p>	<ul style="list-style-type: none"> – Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données. <p>> Exercer son jugement critique.</p> <p>> Développer les compétences de lecture expressives.</p>	<p>> Débat : Dans quelle mesure le port de marques ou la possession d'un téléphone fait-il de vous un individu libre ?</p> <p>> Enregistrer une lecture audio qui puisse être proposée en ligne et mise à disposition sur le site esidoc du CDI.</p>
--	---	---

Séance 1) Comprendre les mécanismes du totalitarisme

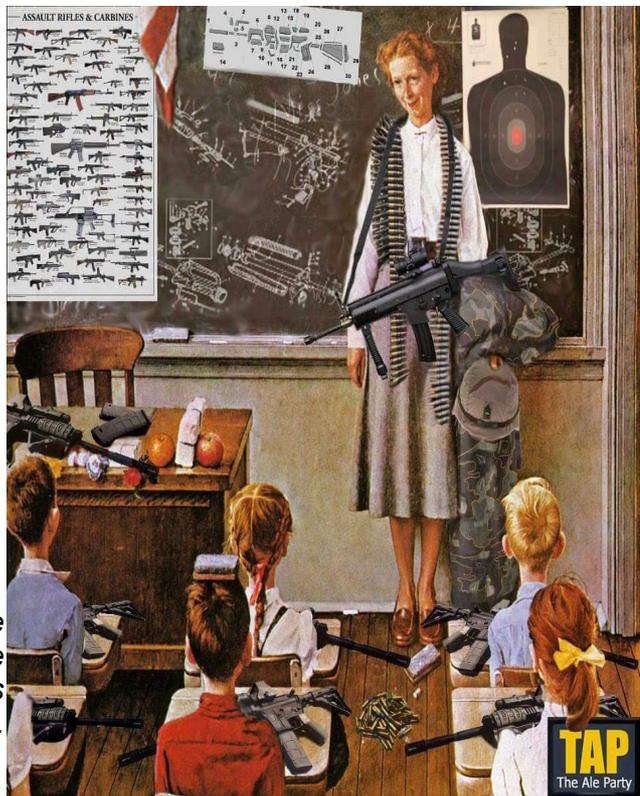
- Extraits du **Discours de la servitude volontaire** d'Etienne de la Boétie. (1576)
- Tirade finale de Bérenger dans **Rhinocéros** de Ionesco (1960).
- Citations extraites de **Les origines du totalitarisme** d'Hannah Arendt. (1951- trad.1972)

Extraits du **Discours de la Servitude Volontaire** d'Etienne de la Boétie - (1576)

Comment la servitude peut-elle être volontaire? Comment peut-on avoir le désir de se soumettre? Autant vouloir ne plus vouloir, ou réclamer librement de porter des chaînes aux pieds. Pourtant, c'est comme ça que ça marche: telle est l'étrange et imparable leçon du discours de la servitude volontaire.

Ecoutez la parole de celui qui n'a que 16 ans quand il rédige ce texte plein de sagesse.

Source : Norman Rockwell revisité / Image circulant sur les Réseaux Sociaux quand le Président Trump exprimait le souhait d'armer les enseignants dans les établissements scolaires. (Janvier 2018)



Ecouter le texte sur le pod cast de l'émission « Le gai savoir » sur France Culture : <https://www.franceculture.fr/emissions/le-gai-savoir/discours-de-la-servitude-volontaire-la-boetie>

« Pour ce coup, je ne voudrais sinon entendre comme il se peut faire que tant d'hommes, tant de bourgs, tant de villes, tant de nations endurent quelquefois un tyran seul, qui n'a puissance que celle qu'ils lui donnent ; qui n'a pouvoir de leur nuire, sinon qu'ils ont pouvoir de l'endurer ; qui ne saurait leur faire mal aucun, sinon lorsqu'ils aiment mieux le souffrir que lui contredire. Grand'chose certes, et toutefois si commune qu'il s'en faut de tant plus doulouir et moins s'ébahir ⁽¹⁾ voir un million de millions d'hommes servir misérablement, ayant le col sous le joug, non pas contraints par une plus grande force, mais aucunement (ce semble) enchantés et charmés par le nom seul d'un, duquel ils ne doivent ni craindre la puissance, puisqu'il est seul, ni aimer les qualités, puisqu'il est en leur endroit inhumain et sauvage. La faiblesse d'entre nous hommes est telle, [qu']il faut souvent que nous obéissions à la force, il est besoin de temporiser, nous ne pouvons pas toujours être les plus forts. Donc, si une nation est contrainte par la force de la guerre de

servir à un, comme la cité d'Athènes aux trente tyrans, il ne se faut pas ébahir qu'elle serve, mais se plaindre de l'accident ; ou bien plutôt ne s'ébahir ni ne s'en plaindre, mais porter le mal patiemment et se réserver à l'avenir à meilleure fortune. »

Compétences interprétatives :

1) Que se demande Etienne de La Boétie ?

2) Expliquez avec vos mots le passage suivant :

« Grand'chose certes, et toutefois si commune qu'il s'en faut de tant plus douloir et moins s'ébahir (1) voir un million de millions d'hommes servir misérablement, ayant le col sous le joug, non pas contraints par une plus grande force, mais aucunement (ce semble) enchantés et charmés par le nom seul d'un, duquel ils ne doivent ni craindre la puissance, puisqu'il est seul, ni aimer les qualités, puisqu'il est en leur endroit inhumain et sauvage. »

3) En fait, que dit Etienne de La Boétie du comportement des hommes face à l'emploi de la force ?

[...]

Celui qui vous maîtrise tant n'a que deux yeux, n'a que deux mains, n'a qu'un corps, et n'a autre chose que ce qu'a le moindre homme du grand et infini nombre de nos villes, sinon que l'avantage que vous lui faites pour vous détruire. D'où a-t-il pris tant d'yeux, dont il vous épie, si vous ne les lui baillez ? Comment a-t-il tant de mains pour vous frapper, s'il ne les prend de vous ? Les pieds dont il foule vos cités, d'où les a-t-il, s'ils ne sont des vôtres ? Comment a-t-il aucun pouvoir sur vous, que par vous ? Comment vous oserait-il courir sus, s'il n'avait intelligence avec vous ? Que vous pourrait-il faire, si vous n'étiez recéleurs du larron qui vous pille, complices du meurtrier qui vous tue et traîtres à vous-mêmes ? Vous semez vos fruits, afin qu'il en fasse le dégât ; vous meublez et remplissez vos maisons, afin de fournir à ses pilleries ; vous nourrissez vos filles, afin qu'il ait de quoi souler sa luxure ; vous nourrissez vos enfants, afin que, pour le mieux qu'il leur saurait faire, il les mène en ses guerres, qu'il les conduise à la boucherie, qu'il les fasse les ministres de ses convoitises, et les exécuteurs de ses vengeances ; vous rompez à la peine vos personnes, afin qu'il se puisse mignarder en ses délices et se vautrer dans les sales et vilains plaisirs ; vous vous affaiblissez, afin de le rendre plus fort et roide à vous tenir plus courte la bride ; et de tant d'indignités, que les bêtes mêmes ou ne les sentiraient point, ou ne l'endureraient point, vous pouvez vous en délivrer, si vous l'essayez, non pas de vous en délivrer, mais seulement de le vouloir faire. Soyez résolu de ne servir plus, et vous voilà libres. Je ne veux pas que vous le poussiez ou l'ébranliez, mais seulement ne le soutenez plus, et vous le verrez, comme un grand colosse à qui on a dérobé sa base, de son poids même fondre en bas et se rompre.

[...]

Compétences interprétatives :

1) Comment comprenez vous cette série de questions : « D'où a-t-il pris tant d'yeux, dont il vous épie, si vous ne les lui baillez ? Comment a-t-il tant de mains pour vous frapper, s'il ne

les prend de vous ? Les pieds dont il foule vos cités, d'où les a-t-il, s'ils ne sont des vôtres ? Comment a-t-il aucun pouvoir sur vous, que par vous ? Comment vous oserait-il courir sus, s'il n'avait intelligence avec vous ? Que vous pourrait-il faire, si vous n'étiez recéleurs du larron qui vous pille, complices du meurtrier qui vous tue et traîtres à vous-mêmes ? »

- 2) Quel effet produit l'emploi de la modalité interrogative sur l'auditeur ? Sont-elles véritablement des questions ?

Les théâtres, les jeux, les farces, les spectacles, les gladiateurs, les bêtes étranges, les médailles, les tableaux et autres telles drogueries, c'étaient aux peuples anciens les appâts de la servitude, le prix de leur liberté, les outils de la tyrannie. Ce moyen, cette pratique, ces allèchements avaient les anciens tyrans, pour endormir leurs sujets sous le joug. Ainsi les peuples, assotés, trouvent beaux ces passe-temps, amusés d'un vain plaisir, qui leur passait devant les yeux, s'accoutumaient à servir aussi naïvement, mais plus mal, que les petits enfants qui, pour voir les luisantes images des livres enluminés, apprennent à lire. Les Romains tyrans s'avisèrent encore d'un autre point : de festoyer souvent les dizaines publiques, abusant cette canaille comme il fallait, qui se laisse aller, plus qu'à toute autre chose, au plaisir de la bouche : le plus avisé et entendu d'entre eux n'eut pas quitté son esculée de soupe pour recouvrer la liberté de la république de Platon. Les tyrans faisaient largesse d'un quart de blé, d'un sestier de vin et d'un sesterce ; et lors c'était pitié d'ouïr crier : *Vive le roi !* Les lourdauds ne s'avisèrent pas qu'ils ne faisaient que recouvrer une partie du leur, et que cela même qu'ils recouvraient, le tyran ne leur eut pu donner, si devant il ne l'avait ôté à eux-mêmes. Tel eut amassé aujourd'hui le sesterce, et se fut gorgé au festin public, bénissant Tibère et Néron, et leur belle libéralité qui, le lendemain, étant contraint d'abandonner ses biens à leur avarice, ses enfants à la luxure, son sang même à la cruauté de ces magnifiques empereurs, ne disait mot, non plus qu'une pierre, ne remuait non plus qu'une souche ⁽¹⁾. Toujours le populaire a eu cela : il est, au plaisir qu'il ne peut honnêtement recevoir, tout ouvert et dissolu, et, au tort et à la douleur qu'il ne peut honnêtement souffrir, insensible. Je ne vois pas maintenant personne qui, oyant parler de Néron, ne tremble même au surnom de ce vilain monstre, de cette orde et sale peste du monde ; et toutefois, de celui-là, de ce boutefeu, de ce bourreau, de cette bête sauvage, on peut bien dire qu'après sa mort, aussi vilaine que sa vie, le noble peuple romain en reçut tel déplaisir, se souvenant de ses jeux et de ses festins, qu'il fut sur le point d'en porter le deuil ; ainsi l'a écrit Corneille Tacite, auteur bon et grave, et l'un des plus certains.

Compétences interprétatives :

- 1) Relever le lexique du plaisir et des jeux.
- 2) Quel rôle jouent les jeux dans l'asservissement des foules selon Etienne de La Boétie ?

Le Discours de la servitude volontaire ou le Contr'un est un ouvrage rédigé par Étienne de La Boétie. Publié en latin, par fragments en 1574, puis intégralement en français en 1576, il a été écrit par La Boétie probablement à l'âge de 16 ou 18 ans.



=> Tirade finale de **Rhinocéros** de Ionesco, 1960

Un mal s'étend : la « rhinocérite ». Elle touche tout le monde et il ne restera que Béranger qui à la fin de la pièce se battra contre cette terrible maladie. Tous suivent les leaders et se transforment en rhinocéros qui deviennent soudain beaux et attirants dans leur force.



Béranger :

-C'est moi, c'est moi. (Lorsqu'il accroche les tableaux, on s'aperçoit que ceux-ci représentent un vieillard, une grosse femme, un autre homme. La laideur de ces portraits contraste avec les têtes des rhinocéros qui sont devenus très belles. Béranger s'écarte pour contempler les tableaux.) Je ne suis pas beau, je ne suis pas beau. (Il décroche les tableaux, les jette par terre avec fureur, il va vers la glace.) Ce sont eux qui sont beaux. J'ai eu tort ! Oh ! Comme je voudrai être comme eux. Je n'ai pas de corne, hélas ! Que c'est laid, un front plat. Il m'en faudrait une ou deux, pour rehausser mes traits tombants. Ça viendra peut-être, et je n'aurai plus honte, je pourrai aller tous les retrouver. Mais ça ne pousse pas ! (Il regarde les paumes de ses mains.) Mes mains sont moites. Deviendront-elles rugueuses ? (Il enlève son veston, défait sa chemise, contemple sa poitrine dans la glace.) J'ai la peau flasque. Ah, ce corps blanc trop blanc, et poilu ! Comme je voudrais avoir une peau dure et cette magnifique couleur d'un vert sombre, d'une nudité décente, sans poils, comme la leur ! (Il écoute les barrissements.) Leurs chants ont du charme, un peu âpre, mais un charme certain ! Si je pouvais faire comme eux. (Il essaye de les imiter.) Ahh, ahh, brr ! Non, ça n'est pas ça ! Essayons encore, plus fort ! Ahh, ahh, brr ! Non, non, ce n'est pas ça, que c'est faible, comme cela manque de vigueur ! Je n'arrive pas à barrir. Je hurle seulement. Ahh, ahh, brr ! Les hurlements ne sont pas des barrissements ! Comme j'ai mauvaise conscience, j'aurais dû les suivre à temps. Trop tard maintenant ! Hélas, je suis un monstre, je suis un monstre. Hélas, jamais je ne deviendrai un rhinocéros, jamais, jamais ! Je ne peux plus changer, je voudrais bien, je voudrais tellement, mais je ne peux pas. Je ne peux plus me voir. J'ai trop honte ! (Il tourne le dos à la glace.) Comme je suis laid ! Malheur à celui qui veut concerner son originalité ! (Il a un brusque sursaut.) Et bien, tant pis ! Je me défendrai contre tout le monde ! Ma carabine, ma carabine ! (Il se retourne face au mur du fond où sont fixées les têtes des Rhinocéros, tout en criant:) Contre tout le monde, je me défendrai ! Je suis le dernier homme, je le resterai jusqu'au bout ! Je ne capitule pas !

RIDEAU

Comprendre et interpréter :

- 1) *Comment se nomme le texte en italique qui introduit la tirade de Béranger ?*
- 2) *Pourquoi certains mots à l'intérieur de la tirade figurent-ils en italique ? Comment les nomme-t-on ? Pourquoi ?*
- 3) *Définissez ce qu'est une tirade au théâtre.*
- 4) *Qu'arrive-t-il aux personnages de la pièce ?*
- 5) *Que ressent le personnage de Béranger ? Comment cela se traduit-il ?*

*Vous proposerez une réponse rédigée et développée qui s'appuie sur la construction textuelle : la ponctuation, les onomatopées, l'emploi de négation, la comparaison...Etc.
(5 à 6 lignes attendues)*

=> Les origines du totalitarisme, le livre fondateur d'Hannah Arendt

Les origines du totalitarisme a été publié en 1951 et traduit en français en 1972. Cette oeuvre se compose de trois tomes L'antisémitisme, L'impérialisme et Le système totalitaire.

Ce triptyque reste incontournable, tant par la synthèse qui y est opérée que par sa réflexion fondatrice qui a permis de poser les termes du débat actuel.



Extraits du tome « Le Système Totalitaire ».

Chapitre X : Une société sans classes - Les masses

« Les régimes totalitaires, aussi longtemps qu'ils sont au pouvoir, et les dirigeants totalitaires, tant qu'ils sont en vie, commandent et s'appuient sur les masses jusqu'au bout.

L'accession de Hitler au pouvoir fut légale selon la règle majoritaire et ni lui ni Staline n'auraient pu maintenir leur autorité sur de vastes populations, survivre à de nombreuses crises intérieures ou extérieures et braver les dangers multiples d'implacables luttes internes au parti, s'ils n'avaient bénéficié de la confiance des masses. »

« Ce qui caractérisa l'essor du mouvement nazi en Allemagne et des mouvements communistes en Europe, après 1930, c'est qu'ils recrutèrent leurs adhérents dans cette masse de gens apparemment indifférent auxquels tous les autres partis avaient renoncé, les jugeant trop apathiques ou trop stupides pour mériter leur attention. »

- 1) Comment Hannah Arendt explique-t-elle le succès du parti nazi ?
- 2) Pourquoi employer ce mode de recrutement ?

Chapitre XI : Le mouvement totalitaire – La propagande totalitaire

« La fiction la plus efficace de la propagande nazie fut l'invention d'une conspiration juive mondiale. Les nazis placèrent le problème juif au centre de leur propagande, en ce sens que l'antisémitisme [devenait] la préoccupation intime de chaque individu dans son existence personnelle; nul ne pouvait être membre du parti si son arbre généalogique n'était pas en ordre, et plus le rang dans la hiérarchie nazie était élevé, et plus cet arbre devait remonter loin. (...) La propagande nazie eut l'ingéniosité de transformer l'antisémitisme en un principe d'autodéfinition. Cela procura aux masses d'individus atomisés, indéfinissables, instables et futiles, un moyen d'autodéfinition et d'identification qui restaurait en partie le respect de soi que leur conférait autrefois leur fonction dans la société (...). »

1) En quoi le fait de désigner les juifs comme problème national et individuel permet-il aux individus nazi d'être valorisés ?

Chapitre XI : Le mouvement totalitaire – L'organisation totalitaire

« Dans la phase qui précède la prise du pouvoir, la technique la plus originale consiste à créer des organisations de façade [par exemple les *Jeunesses Hitlériennes*, ou les *compagnons de route* du parti communiste] et à faire une distinction entre membres du parti et sympathisants. (...)

L'organisation de façade a une double fonction: façade du mouvement totalitaire aux yeux du monde non totalitaire, et façade de ce monde aux yeux de la hiérarchie interne du mouvement. »

Chapitre XII : Le totalitarisme au pouvoir– La police secrète

« Dans les pays totalitaires, tous les lieux de détention dirigés par la police sont faits pour

être de véritables oubliettes où les gens glissent par accident, sans laisser derrière eux ces signes d'une existence révolue que sont ordinairement un corps ou une tombe. (...) La police secrète opère le miracle de faire en sorte que la victime n'ait jamais existé du tout. »

1) Quelle fonction a la police secrète dans un régime totalitaire ?

Chapitre XII : Le totalitarisme au pouvoir– Domination totale

« Les camps de concentration et d'extermination des régimes totalitaires servent de laboratoires où la conviction fondamentale du totalitarisme que tout est possible se vérifie. »

« (...) Les atrocités pour lesquelles les formations d'élite sont utilisées sans merci deviennent, en somme, l'application pratique de l'endoctrinement idéologique – le banc d'essai où celui-ci doit faire ses preuves – tandis que l'effroyable spectacle des camps eux-mêmes est censé fournir la vérification «théorique» de l'idéologie. »

« Le meurtrier qui tue un homme – un homme qui devait de toute façon mourir – se meut encore dans le domaine de la vie et de la mort qui nous est familier. Le meurtrier laisse un cadavre derrière lui et ne prétend pas que sa victime n'a jamais existé. (..) Les nazis, avec la précision qui les caractérisait, avaient l'habitude d'enregistrer toutes les opérations dans les camps de concentration sous la rubrique «Nuit et Brouillard (Nacht und Nebel)» [ce qui illustre] le radicalisme des mesures prises pour traiter les gens comme s'ils n'avaient jamais existé, et pour les faire disparaître au sens littéral du terme (...). »

1) Comment Hannah Arendt analyse-t-elle le souci des nazi d'établir des listes qui soient exactes des personnes internées en camps de concentration ?

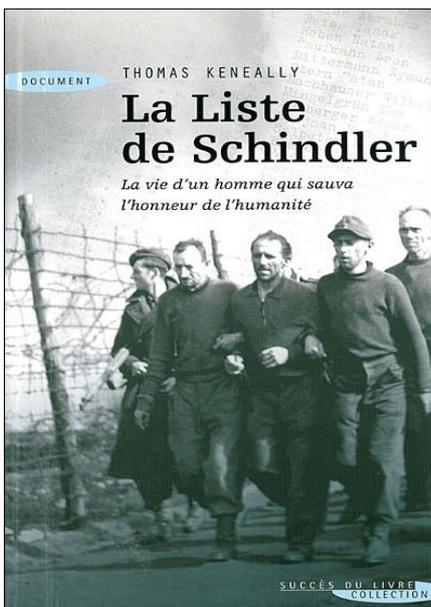
Introduction à la troisième édition des *Origines du Totalitarisme*, Manuscrit avec les corrections de l'auteur,

Manuscript Division : Donation d'Hannah Arendt, 1965-2000 (234.1c)

Source : http://www.ac-versailles.fr/PEDAGOGI/ses/reserve/sciences-po-sp/arendt_hannah_totalitarisme.htm

=> Extrait du film La liste de Schindler

La tombe d'Oskar Schindler est située dans le cimetière chrétien sur le Mont Sion à Jérusalem, Israël.



93.	"	3	Karol Jan	18. 7.22	"
94.	"	5	Karol Esterka	18. 8.29	"
95.	"	7	Kaulus Nina	11. 1.37	"
96.	"	8	Kilstein Miriam	29. 1.37	Schneiderin
97.	"	9	Kirsch Helena	3. 9.11	Metallarbeiterin
98.	"	76308	Kirsch Anna	29. 3.15	Schneiderin
99.	"	1	Kirsch Selga	1. 7.23	Metallarbeiterin
100.	"	2	Kirschberg Sali	18. 5.03	"
101.	"	3	Kirschfeld Felda	21. 4.21	Schneiderin
102.	"	4	Kollander Rachela	23. 3.17	Metallarbeiterin
103.	"	5	Kolzman Feri	14. 3.10	Schreibkraft
104.	"	6	Korn Esterka	24.11.18	Metallarbeiterin
105.	"	7	Korowitz Bronislawa	22. 4.30	"
106.	"	8	Korowitz Malina	13. 3.29	"
107.	"	9	Korowitz Rosa	15. 5.12	"
108.	"	76310	Korowitz Rachel	14.12.06	"
109.	"	1	Korowitz Bella	10. 3.20	"
110.	"	2	Korowitz Sara	24. 5.08	"
111.	"	3	Kudon Esterka	10. 3.10	"
112.	"	4	Lakowicz Pola	21. 2.18	"
113.	"	5	Israeli Stella	4. 3.10	"
114.	"	6	Jareth Chaja	12. 7.32	"
115.	"	7	Karol-Rosa Adela	5. 4.21	"
116.	"	8	Karp Galina	28. 5.29	"
117.	"	9	Karp Feiga Rosa	15. 9.05	"

<https://www.youtube.com/watch?v=8-NihSrgX4o>

Séance 3) Analyse filmique / La Vague de Dennis Ganzel.

> Développer les compétences de lecture d'une œuvre filmique à travers le prisme d'un personnage.

=> Vous avez choisi un personnage : vous suivez son évolution dans le film en suivant le guide de lecture proposé. Vous serez amené à rédiger une synthèse à partir des notes prises que vous déposerez sur un « tableau collaboratif » (*Padlet sur le Blog www.lettresnumeriques.com*).

Grille d'analyse pour le personnage nommé.....

1. Quand Rainer propose l'expérience, l'étudiant accepte-t-il de jouer le jeu? **Oui / Non**

- Si **oui**, pouvez-vous évaluer son degré d'implication?

Peu impliqué / Assez impliqué / Fort impliqué

Justifiez par un exemple:

- Si **non**, quelles sont ses motivations?

Décrivez une situation qui permet de déterminer ces motivations:

2. Que peut-on dire de son caractère et de sa personnalité?

Expliquez en quelques mots:

3. Qu'est-ce que l'expérience de «la Vague» lui apporte, à lui personnellement?

Décrivez brièvement:

4. Y a-t-il des indices qui évoquent le milieu dont cet étudiant est issu? **Oui / Non**

- Si oui, sur quoi ces indices portent-ils? Que nous disent-ils à propos du personnage?

- la famille:

- l'appartenance sociale:

- l'appartenance culturelle (communautaire):

Voyez-vous un rapport entre le milieu duquel est issu le personnage et son attitude vis-à-vis de la Vague? **Oui / Non**

- Si oui, expliquez ce rapport:

5. Ce personnage va-t-il évoluer au fil de l'expérience? **Oui / Non**

Séance 4) BIG BROTHER VOUS REGARDE – 1984 de Georges Orwell

=> Langue : Du système des temps du récit au présent au système des temps du récit au passé.

Extrait vidéo : *la destruction des mots, le Novlangue – film 1984, Orwell*
<https://www.dailymotion.com/video/x6rudd>

I) Le texte qui vous est proposé a été falsifié. A vous de rétablir le système des temps du récit au passé pour l'ensemble de l'extrait.
Attention, tous les verbes ne sont pas à changer.

Quels temps devez-vous employer ?

Georges Orwell (1903-1950)
1984, première partie, Chapitre 1, extraits, 1949.
L'auteur propose une dystopie ; c'est à dire une **utopie à l'envers**.
Son héros, Winston Smith, vit dans un régime totalitaire où penser du mal de Big Brother, le chef du Parti est une crime...



Son appartement est au septième. Winston, qui a trente neuf-ans et souffre d'un ulcère variqueux au-dessus de la cheville droite, monte lentement. Il s'arrête plusieurs fois en chemin pour se reposer. A chaque palier, sur une affiche collée au mur, face à la cage de l'ascenseur, l'énorme visage vous fixe du regard. C'est un de ces portraits arrangés de telle sorte que les yeux semblent suivre celui qui passe. Une légende, sous le portrait, disait : BIG BROTHER VOUS REGARDE.

A l'intérieur de l'appartement de Winston, une voix sucrée fait entendre une série de nombres qui ont trait à la production de la fonte. La voix provient d'une plaque de métal oblongue, miroir terne encastré dans le mur de droite. Winston tourne un bouton et la voix diminue de volume, mais les mots sont encore distincts. Le son de l'appareil (du t écran, comme on dit) peut être abasourdi, mais il n'y a aucun moyen de l'éteindre complètement. Winston se dirige vers la fenêtre. [...]

Au loin un hélicoptère glisse entre les toits, plane un moment, telle une mouche bleue, puis repart comme une flèche, dans un vol courbe. C'est une patrouille qui vient mettre le nez aux fenêtres des gens. Mais les patrouilles n'ont pas d'importance. Seule compte la Police de la Pensée.

- II) Classez les verbes selon le temps obtenu.
- III) Expliquez pour chaque temps obtenu son emploi dans le texte.
- IV) Construction d'une « time line » sur les conjugaisons du système des temps au passé.

Séance 5 : Vivre avec ou sans marques. / De l'image de propagande à la société de consommation.

Activité 1- Réaliser une affiche publicitaire visant à déclencher un achat chez le consommateur.

Compétences évaluées:

- Exploiter l'information, exercer son jugement critique, faire preuve de créativité.
- Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données.

A l'image de celui qui dessine le logo du groupe DIE WELLE, vous êtes des industriels qui se préparent à commercialiser un produit. Ils doivent dessiner l'emblème, le "logo" qui représentera leur produit. Prêter évidemment attention au "message" véhiculé par ce logo. C'est le principe même du symbole que de représenter des valeurs, que de "rendre une abstraction perceptible par l'un des cinq sens, la plupart du temps la vue". Le "v" de Nike par exemple symbolise l'efficacité, la rapidité, la réussite.

Le logo sera intégré dans une affiche publicitaire concernant le produit de votre choix.

Votre production visuelle peut prendre une forme papier ou numérique (canva, easel.ly, piktochart, venngage), elle sera accompagnée d'un texte argumentatif dans lequel vous exposerez les raisons qui ont guidées vos choix, vos décisions. Le texte attendu fera entre 10 et 15 lignes lisibles et rédigées dans un français correct.

Séance 5 : Réaliser une affiche publicitaire visant à déclencher un achat chez le consommateur.

Activité 1- Réaliser une affiche publicitaire visant à déclencher un achat chez le consommateur.

Compétences évaluées:

- Exploiter l'information, exercer son jugement critique, faire preuve de créativité.
- Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données.

A l'image de celui qui dessine le logo du groupe DIE WELLE, vous êtes des industriels qui se préparent à commercialiser un produit. Ils doivent dessiner l'emblème, le "logo" qui représentera leur produit. Prêter évidemment attention au "message" véhiculé par ce logo. C'est le principe même du symbole que de représenter des valeurs, que de "rendre une abstraction perceptible par l'un des cinq sens, la plupart du temps la vue". Le "v" de Nike par exemple symbolise l'efficacité, la rapidité, la réussite.

Le logo sera intégré dans une affiche publicitaire concernant le produit de votre choix.

Votre production visuelle peut prendre une forme papier ou numérique (canva, easel.ly, piktochart, venngage), elle sera accompagnée d'un texte argumentatif dans lequel vous exposerez les raisons qui ont guidées vos choix, vos décisions. Le texte attendu fera entre 10 et 15 lignes lisibles et rédigées dans un français correct.

Séance 5 : Vivre avec ou sans marques.

Activité 2 - Extrait de *Tout doit disparaître* de Mikaël Ollivier (2007)

J'allais bientôt avoir seize ans, et mes parents m'ont demandé quel cadeau me ferait plaisir.

- Rien, j'ai répondu. J'ai déjà tout ce qu'il me faut.

- Ne dis donc pas de bêtises ! C'est ton anniversaire, on a envie de te faire un beau cadeau, a répliqué ma mère.

- Ah ! Alors si c'est pour vous faire plaisir à vous, pourquoi vous me demandez ce que je veux ?

Mon père a quitté la pièce en clamant :

-T'es vraiment chiant, Hugo !

Et ma sœur a ajouté :

-Ah ! Qui c'est qu'avait raison ?

Le cadeau d'anniversaire est revenu plusieurs fois sur le tapis, et j'ai essayé d'expliquer mon point de vue sans m'énerver. Mais chaque fois, je m'emballais malgré moi et je finissais par être désagréable.

- Sans rire, j'ai tout ! Même beaucoup trop ! Tu trouves pas, papa, qu'on a trop de choses, d'objets, d'habits, d'engins électroniques ? Regarde, on a trois ordinateurs à la maison, quatre téléphones portables, une ligne fixe avec un combiné sans fil dans chaque pièce, un réfrigérateur qui fait des glaçons !... Quand on pense que les trois quarts de la population mondiale crèvent de faim et de soif !

- Ah ! Nous y voilà.

- Mais oui, nous y voilà ! Dans ma classe, ils seraient prêts à tuer père et mère pour la dernière paire de baskets fabriquées en Asie !

- Et tu ne crois pas que dans ces pays d'Asie où, justement, la vie est si dure, ils sont bien contents de trouver du travail dans les usines qui fabriquent ces baskets à la mode ici !

Je n'étais pas d'humeur à me laisser déstabiliser, ni même ne serait-ce qu'écouter les arguments de qui que ce soit.

- Sauf que les ouvriers de ces usines sont sous-payés ! Qu'ils n'ont pas le droit aux heures sup ! C'est dégueulasse !

- Les choses ne sont pas si simples, Hugo. Le monde n'est ni noir ni blanc. Plutôt gris.

- Notre monde est dégueulasse !

- Et tu crois que gâcher ta fête d'anniversaire va le rendre meilleur ?

- Mais putain, si tout le monde changeait de façon de vivre, ça ferait peut-être bouger les choses ! Ça te révolte pas, toi, que des enfants n'aient rien à manger en Afrique alors qu'ici, ils deviennent obèses ! C'est dégueulasse, putain !

Mon père ne m'a pas répondu, sinon pour me dire de surveiller mon langage. Je suis remonté dans ma chambre et j'ai claqué la porte derrière moi, furieux, plus contre moi-même qui étais incapable de m'exprimer calmement que contre mon père.

Et il m'a bluffé, quatre semaines plus tard, quand la date de mon anniversaire a bien fini par arriver. Un paquet m'attendait sur mon assiette ; une boîte rectangulaire, entourée de papier cadeau et d'un bolduc doré. De toute évidence, il s'agissait d'une paire de chaussures, et en ouvrant le paquet, je me suis juré de les jeter à la poubelle s'il s'agissait de l'une des marques qui envahissaient ma classe, vampirisaient les spots de pub à la télé et dont les slogans étaient affichés sur les murs des villes.

C'étaient bien des baskets, mais comme je n'en avais jamais vu. Simple, noires et blanches, et surtout, sans aucune marque. Seulement un gros point sur le côté et un petit, rouge, sur le devant.

- Ce sont des Blackspot, a expliqué mon père. Pas de logo, des matériaux bios, des semelles recyclables, et l'assurance qu'elles ont été fabriquées dans une usine qui respecte le droit des ouvriers. C'est du 100 % commerce équitable.

Mikaël Ollivier, *Tout doit disparaître* (2007)

RENTREE SANS MARQUES



Au XVI^e siècle, lorsque les Espagnols débarquaient en Amérique, ils marquaient au fer rouge le visage de leurs nouveaux esclaves indiens. La traduction anglaise de " marque " est " Brand ", qui vient de brandon, l'outil utilisé pour marquer le bétail. Aujourd'hui, les multinationales utilisent toutes les techniques manipulatrices, via la publicité, pour graver leur emblème dans ton cerveau. Alors toi, es-tu l'esclave des marques ? Alors, démarque-toi ! Résiste à la tyrannie des marques.

Comprendre :

- 1) Qui désigne le pronom personnel de forme tonique « toi » ?
- 2) Quelle opinion défendue par cette affiche ? Votre réponse s'appuie sur le visuel et sur le texte .
- 3) Quel est l'objectif poursuivi par le collectif « Casseurs de pub » ?